

Les remarques qui vont suivre vont être comparables à celles faites les années précédentes malheureusement.

Il semble que les rapports des années précédentes ne sont pas lus par les étudiants qui souhaitent passer ce concours ; ils ne peuvent donc pas mettre à profit les remarques faites par les examinateurs et nous retrouvons d'une année sur l'autre les mêmes erreurs. Ceci entraîne une stagnation du niveau des candidats (parfois même un recul dans certaines connaissances de base).

- Très souvent, le candidat ne prend pas le temps de lire la question en entier et part donc dans une série de calculs sans se poser les questions : quel est mon but ? Comment vais-je y arriver ? De quoi ai-je besoin pour faire ces calculs ? ...
Dans certains cas, la réponse est hors sujet.
Les termes utilisés pour expliquer une réaction ne sont pas précis. On entend des phrases du type : « l'atome emporte avec lui l'hydrogène »
- Il est extrêmement rare d'avoir un plan lors de la question de cours. Le candidat donne en vrac ce qu'il sait.
Les raisons de certaines conditions de synthèse ne sont pas connues, en particulier la synthèse des organomagnésiens qui se fait en milieu anhydre. Les réactions de chimie organique sont connues par cœur ou parfois même données au hasard sans faire appel aux mécanismes des réactions, ce qui donne des résultats étonnants et des erreurs qui pourraient être évitées par un peu de réflexion.
- Beaucoup de candidats viennent en dilettante et n'ont aucune base de chimie. Il nous semble que si on passe un concours d'intégration pour une école d'ingénieurs chimistes, il est impératif de connaître certaines notions : l'atome, sa structure électronique, les types de liaisons, ... ceci étant vraiment un minimum !
- Sur des points particuliers, on peut rappeler que le calcul du pH d'une solution basique faible est toujours aussi mal connu.
Les réactions d'oxydo-réduction sont de plus en plus mal connues alors que ces notions sont vues en classe de terminale !
Dans la formule de la variance, on ne sait pas ce que représente le chiffre « 2 » .
Cette année, nous avons constaté que le nom des groupements en chimie organique est de plus en plus mal su : le groupement carbonyle est un mystère pour beaucoup de candidats ; je ne parlerai pas du groupement nitrile !. Nous avons même vu des carbones avec 3 liaisons.